

REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DE LA SOMME
(PREMIERE CIRCONSCRIPTION)

ELECTIONS LEGISLATIVES du 5 MARS 1967

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Electrices, Electeurs,

Le 5 Mars, vous allez voter.

Vous devez choisir un député, votre représentant au sein de l'Assemblée Nationale.

C'est une question importante.

Le pouvoir gaulliste le sait. Tous les moyens lui sont bons pou peser sur le choix des électeurs. Les ministres ont accaparé la Télévision. Le chef de l'Etat, devenu chef de Parti, soutient directement ses candidats. Avec la complicité du Gouvernement, M. MOORE peut, par exemple, tenter d'exploiter à son profit la grave crise du logement que vous connaissez, et dont, pourtant, le pouvoir gaulliste et l'U. N. R. sont entièrement responsables.

Les promesses sont multipliées par tous les candidats gaullistes avec d'autant plus de facilité qu'ils savent, par avance, qu'ils ne les tiendront pas.

Comment, par exemple, construire plus de logements si la politique actuelle se poursuit ? Le pouvoir en avait promis 425.000 en 1966. Il en a réalisé 413.000. La part des logements sociaux diminue d'année en année, alors qu'il faudrait, pensons-nous, 600.000 logements par an, dont 300.000 H. L. M. locatives.

En réalité, les candidats gaullistes trompent leurs électeurs. Ce qui préoccupe, avant tout, le pouvoir gaulliste, ce n'est pas de tenir les promesses, c'est d'avoir une majorité docile. M. HUGLO ne présente pas plus de garantie, car le parti de M. LECANUET s'accommode fort bien au gaullisme.

POUR AMELIORER LA SITUATION...

IL FAUT UN CHANGEMENT DE POLITIQUE

Le vote que vous allez émettre est un vote politique. Depuis plus de huit ans, le pouvoir gaulliste gouverne sans partage. Sa politique, vous la connaissez. Elle sacrifie délibérément les intérêts de tous ceux qui doivent travailler pour vivre et réserve ses faveurs aux grosses sociétés capitalistes dont la puissance économique s'accroît en même temps que les profits.

La population est loin de bénéficier de l'augmentation de la production et de la productivité. Contrairement à ce que demandent les communistes, par exemple, le Gouvernement de la Vᵉ République encourage le maintien des bas salaires ; il s'est refusé à supprimer les abattements de zone, comme il s'oppose à l'abaissement de l'âge de la retraite. La menace du chômage grandit. Pourtant, la hausse générale des salaires, traitements, retraites et pensions, ne manquerait pas d'avoir des répercussions heureuses sur l'ensemble de l'activité économique.

Il s'agit de savoir si la politique anti-sociale du pouvoir gaulliste va être poursuivie.

De ce point de vue, votre vote du 5 Mars peut avoir une importance décisive.

MAIS COMMENT DONC CHOISIR UN DEPUTÉ ?

Il faut, c'est évident, un bon candidat.

RENÉ LAMPS, VOTRE DÉPUTÉ

Le **PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS** présente de nouveau à vos suffrages un candidat qui a fait ses preuves, un homme estimé de tous.

Picard d'origine, — il est né à AMIENS en 1915 et y a toujours demeuré, — il connaît parfaitement tous les problèmes qui intéressent la circonscription. En bon Picard, il a le désir de voir AMIENS devenir une grande capitale régionale, mais il a le souci également de ne pas négliger les localités voisines. Car ALLONVILLE, ARGŒUVES, CAGNY, CAMON, DREUIL-LES-AMIENS, LONGUEAU, PONT-DE-METZ, POULAINVILLE, RIVERY, SAVEUSE et SAINT-SAUVEUR méritent d'être développées et aidées.

Pendant l'occupation, René LAMPS fut un des dirigeants départementaux du PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS et des FRANCS-TIREURS et PARTISANS. Il devint membre du COMITE DEPARTEMENTAL DE LIBERATION. Il est titulaire de la CROIX DE GUERRE et de la MEDAILLE DE LA RESISTANCE.

Elu député en 1946, il fut réélu jusqu'en 1958 où, au plus fort de la vague gaulliste, il ne fut distancé que de 364 voix. Il reprit alors ses fonctions d'instituteur et exerça comme Professeur de C. E. G. à AMIENS. Réélu en 1962 avec une majorité de 1733 voix contre le député U. N. R. sortant, il devint vice-président du groupe parlementaire communiste.

A l'Assemblée, il a toujours siégé à la Commission des Finances, où il a acquis une compétence reconnue dans le domaine financier, mais aussi sur toutes les questions économiques et sociales. Il fut aussi membre de la Commission spéciale sur l'indemnisation des rapatriés.

Au cours de ses nombreuses interventions, il a porté à la tribune, au nom du groupe communiste, les diverses revendications de la population. Il n'a cessé de préconiser une véritable réforme fiscale, allégeant la charge des petits et moyens contribuables et frappant les grosses sociétés capitalistes.

Au service de tous, et seulement guidé par le souci du bien public, il effectue les démarches nécessaires, sans se préoccuper des opinions ou des croyances de chacun.

René LAMPS MERITE PLEINEMENT VOTRE CONFIANCE.

SUPPLÉANT



Emile BAHEU

Fils de déporté, il fut lui-même, à l'âge de 20 ans, déporté à Buchenwald, pour son activité résistante. Il est titulaire de la Médaille de la Résistance.

Menuisier, il étudia, dès sa rentrée des camps de concentration, et exerce maintenant la profession de métreur.

Il est membre du Comité Fédéral du Parti Communiste Français et Trésorier Fédéral.

EN FINIR AVEC LE POUVOIR PERSONNEL

Un bon candidat ne suffit pas. Il faut, avant tout, une bonne politique.

Le **PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS,** dès 1958, a combattu le pouvoir personnel. Il propose de lui substituer un régime nouveau, qui, dans la stabilité, œuvrerait à l'accroissement continu du bien-être de tous ceux qui vivent du fruit de leur travail.

Dans ce but, il a élaboré un programme de démocratie véritable, d'expansion économique, de progrès social, d'indépendance nationale et de paix.

Ce programme a été présenté à différentes reprises. Il est réaliste. Il est possible, par exemple, d'augmenter les salaires, traitements, retraites et pensions, de consacrer plus au logement, aux hôpitaux, à l'équipement rural et urbain, de réaliser une réforme démocratique de l'Enseignement, dans le respect de la laïcité, à condition de : prélever sur les superprofits capitalistes, nationaliser les grands monopoles, réaliser une réforme fiscale démocratique, supprimer nombre de dépenses improductives, et, en premier lieu, la force de frappe, ce qui suppose une politique de paix et de coexistence pacifique.

La stabilité du nouveau régime serait fondée sur l'entente des partis démocratiques autour d'un programme commun de gouvernement, et sur le soutien actif de la population.

VOTER RENÉ LAMPS, dès le premier tour c'est soutenir les efforts du Parti Communiste Français pour l'union des forces de gauche

Pour aboutir à cette union, le **PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS** n'a ménagé aucun effort. L'accord conclu avec la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste est un pas important dans cette voie. Il doit permettre de porter un coup sérieux au pouvoir gaulliste.

Pour appuyer sa politique d'union, pour renforcer son action au Parlement, **il est donc important que le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS gagne des voix et des sièges. La présence de nombreux députés communistes est la meilleure garantie que les intérêts des travailleurs seront bien défendus.**

Il faut assurer la relève démocratique du gaullisme.

Mais nous ne voulons pas d'un simple retour au passé, qui n'apporterait que de nouvelles désillusions.

L'expérience l'a montré :

IL N'Y A PAS EN FRANCE DE GAUCHE VERITABLE NI DE POLITIQUE DE PROGRES SOCIAL ET DE PAIX, SANS LES COMMUNISTES.

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS, le 5 Mars...

Votez René LAMPS

Conseiller Général - Député sortant

CANDIDAT DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Pour l'UNION des FORCES de GAUCHE et DÉMOCRATIQUES

Remplaçant éventuel : Emile BAHEU

Vu, le candidat :

CARRE - FRESSENNEVILLE (SOMME)